



INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

ENQUÊTE NATIONALE SEMESTRIELLE SUR L'EMPLOI

Bulletin N°003 – Edition du 2^e Semestre 2025

Analyse du marché du travail au Burkina Faso au deuxième semestre de 2025





Institut national de la statistique et de la
démographie (INSD)

ENQUÊTE NATIONALE SEMESTRIELLE SUR L'EMPLOI

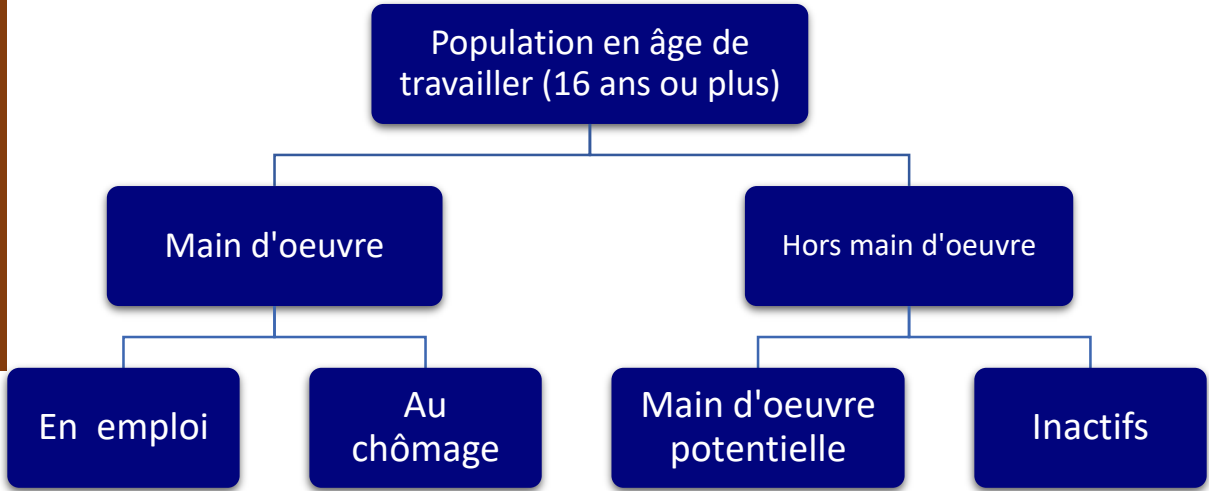
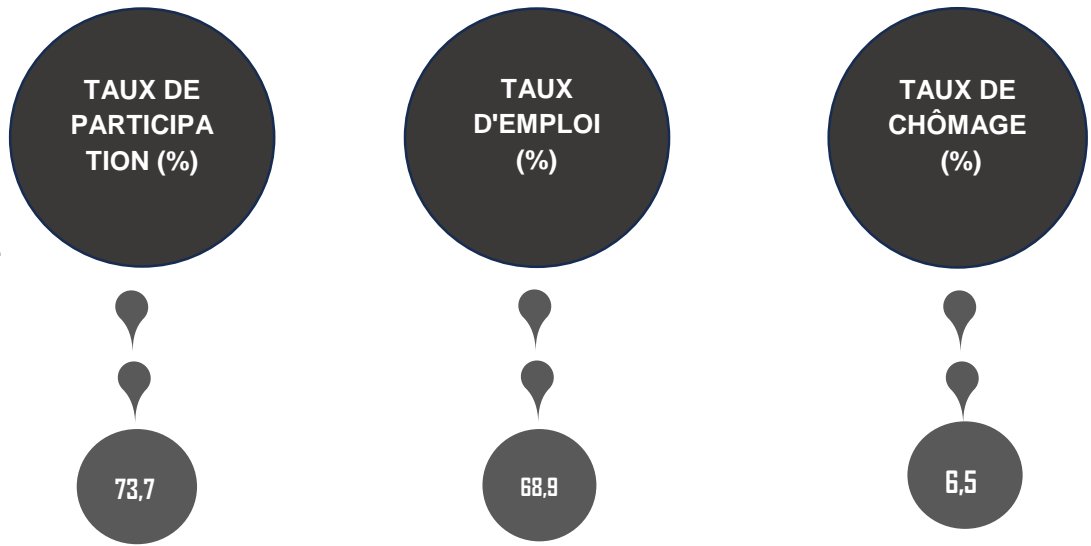
Analyse du marché du travail au
Burkina Faso au deuxième semestre de



Janvier 2026

Résumé du marché du travail

ENES3 2025 BURKINA FASO



0 Définition des concepts et méthodologie

➤ Définitions des concepts

- ✓ **Emploi** : Antérieurement appelé actif occupé, il concerne toute personne en âge de travailler qui, au cours d'une semaine de référence ou des sept (07) derniers jours, s'est engagée ne serait-ce qu'une heure dans une activité visant à produire des biens ou des services en échange d'une rémunération ou d'un profit.
- ✓ **Emploi informel** : les employés sont considérés être pourvus d'un emploi informel si au moins l'une des conditions suivantes n'est pas remplie (le paiement par l'employeur d'indemnité de protection de sécurité sociale ; les congés de maladie rémunérés ; les congés annuels rémunérés ou compensés éventuellement).
- ✓ **Sous-emploi lié au temps de travail** : Il concerne toute personne en emploi qui, durant une courte période de référence, souhaitait travailler davantage d'heures, dont le temps de travail effectué, tout poste de travail confondu, était inférieur à un seuil d'heures spécifié et qui était disponible pour faire davantage d'heures si la possibilité existait de travailler plus.
- ✓ **Chômage** : Est considérée en situation de chômage, toute personne en âge de travailler qui : i) était sans emploi au cours des sept derniers jours ou de la semaine de référence, ii) a fait des démarches pour chercher un emploi en échange d'une rémunération ou d'un profit au cours des 30 derniers jours ou d'un mois de référence et iii) se déclare disponible sur une période de deux (02) semaines pour occuper un emploi ou mener une activité rémunératrice.
- ✓ **Main d'œuvre** : C'est l'ensemble de la population en âge de travailler pourvue d'un emploi ou en situation de chômage sur une période de référence définie. Elle est appelée main d'œuvre potentielle, si elle est constituée des demandeurs d'emploi non disponibles et des demandeurs potentiels disponibles qui ne cherchent pas d'emploi.

- ✓ **Taux de participation de la main d'œuvre** : C'est la part de la main d'œuvre dans l'ensemble de la population en âge de travailler.
- ✓ **Taux de chômage (SU1)** : C'est la part des chômeurs dans la main-d'œuvre.
- ✓ **Taux combiné du sous-emploi lié au temps de travail et du chômage (SU2)** : C'est la part des personnes en situation de sous-emploi liée au temps de travail et du chômage dans la main d'œuvre.
- ✓ **Taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle (SU3)** : C'est la part des personnes en situation de chômage et de main-d'œuvre potentielle dans à la main d'œuvre élargie. La main d'œuvre élargie étant la somme de la main d'œuvre et de la main d'œuvre potentielle.
- ✓ **Taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre (SU4)** : C'est la part des personnes en situation de sous-emploi liée au temps de travail, de chômage et de main d'œuvre potentielle dans la main d'œuvre élargie.

➤ Méthodologie de l'enquête

La troisième Enquête nationale semestrielle sur l'emploi (ENES3) est une enquête par panel rotatif d'un quart (1/4) d'échantillon réalisée au deuxième semestre de 2025. La collecte des données de l'enquête a eu lieu du 04 au 24 décembre 2025 combinant deux méthodes de collecte : CATI¹ et CAPI. L'échantillon utilisé est constitué de 3 681 ménages répartis sur 308 Zones de dénombrement (tirées de l'enquête nationale de base sur l'emploi et le secteur informel). Il demeure représentatif malgré un taux de couverture de l'enquête de 88% dont 87% pour le CATI et 94% pour le CAPI. La collecte est réalisée à travers l'application Survey Solution. L'échantillon est concomitamment représentatif de l'ensemble de la population à l'échelle nationale et suivant quatre (04) strates (Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, autres milieux urbains et milieu rural). Les indicateurs portent principalement sur l'emploi et le chômage. Ces indicateurs ont été calculés à partir des données collectées et feront l'objet d'analyse dans ce présent bulletin.

¹ Entretien téléphonique assisté par ordinateur. Cette méthode a couvert 75% de l'échantillon

1 Volume et caractéristiques de la population en âge de travailler

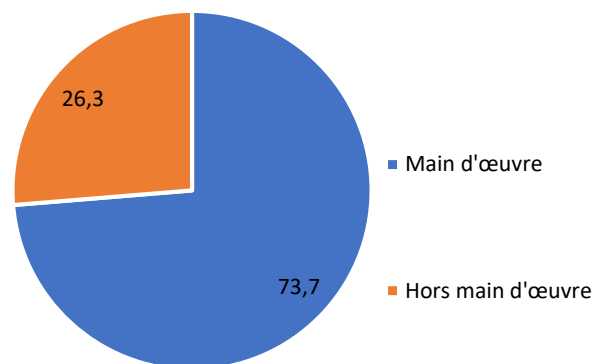
La population en âge de travailler est constituée des personnes de 16 ans ou plus, soit 52,0% de la population totale selon les projections démographiques de 2020 à 2035. Dans cette population, la main-d'œuvre représente 73,7% avec 6,5% de cette dernière étant au chômage. Quant à la population hors main d'œuvre, constituée de la main d'œuvre potentielle et des inactifs, elle est estimée à 26,3% de la population en âge de travailler.

➤ Taux de participation de la main d'œuvre

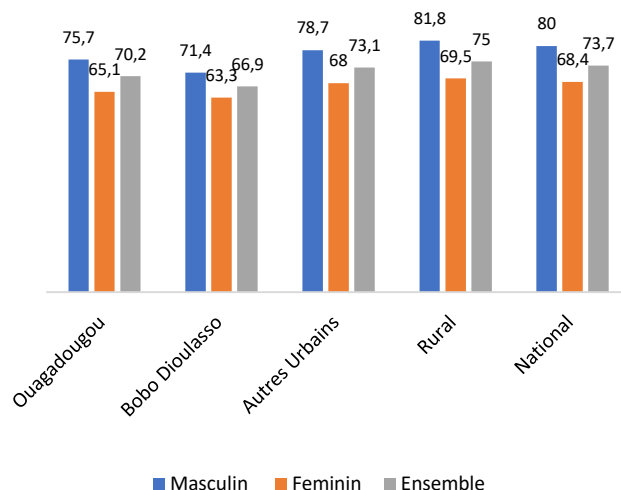
Au niveau national, 73,7% de la population en âge de travailler participent au marché du travail. Cette proportion varie selon le milieu de résidence et le sexe. En effet, la proportion de la main d'œuvre au sein de la population en âge de travailler est plus élevée en milieu rural (75,0%) qu'à Ouagadougou (70,2%), à Bobo Dioulasso (66,9%) et les autres centres urbains (73,1%). Quel que soit le milieu de résidence, la proportion de la main d'œuvre est plus élevée chez les hommes que chez les femmes. Cet écart est plus prononcé en milieu rural (12,3 points de pourcentage) qu'en milieu urbain (10,6 points à Ouagadougou, 8,1 points à Bobo-Dioulasso et 10,7 points dans les autres centres urbains).

La part de la main d'œuvre au sein de la population en âge de travailler varie en fonction de l'âge. Elle est plus élevée chez les adultes que chez les autres catégories d'âge. En effet, cette part est de 71,7 % chez les jeunes de 16 à 35 ans et de 83,4% chez les adultes de 36 à 64 ans. Pour les personnes âgées de 65 ans ou plus, elle est estimée à 39,0 %. La participation au marché du travail est toujours plus élevée chez les hommes que chez les femmes quelle que soit la tranche d'âge. En effet, cet écart est de 11,4 points de pourcentage chez les jeunes, 11,3 points chez les adultes et 20,5 points chez les personnes âgées de 65 ans ou plus. Ces chiffres mettent en lumière les différences persistantes de participation entre hommes et femmes tout au long de la vie active.

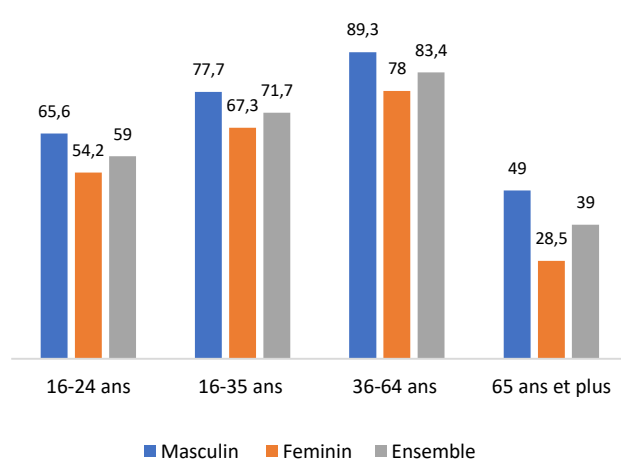
Graphique 1 : Répartition de la population en âge de travailler (%)



Graphique 2 : Taux de participation à la main-d'œuvre par milieu de résidence selon sexe (%)



Graphique 3 : Taux de participation à la main-d'œuvre par groupe d'âge selon le sexe (%)



2 Volume et caractéristiques de la population en emploi

➤ Volume des emplois

Pour le second semestre 2025, près de 7 personnes en âge de travailler sur 10 sont en situation d'emploi. Le taux d'emploi est plus important chez les hommes (75,7%) que chez les femmes (63,2%). Quel que soit le milieu de résidence, les hommes présentent un taux d'emploi plus élevé que les femmes. De plus, il est plus élevé en milieu rural (70,5%) comparativement au milieu urbain (64,8% à Ouagadougou, 60,3% à Bobo-Dioulasso et 67,9 % dans les autres centres urbains).

Chez les jeunes de 16 à 35 ans, 6 personnes sur 10 sont en situation d'emploi. Le taux d'emploi des personnes âgées de 36 à 64 ans est de 80,7%. En ce qui concerne les personnes âgées de 65 ans ou plus et les jeunes de 16 à 24 ans, les taux d'emploi sont respectivement de 37,9% et 51,7%. Quel que soit le groupe d'âge, le taux d'emploi est plus élevé chez les hommes que les femmes.

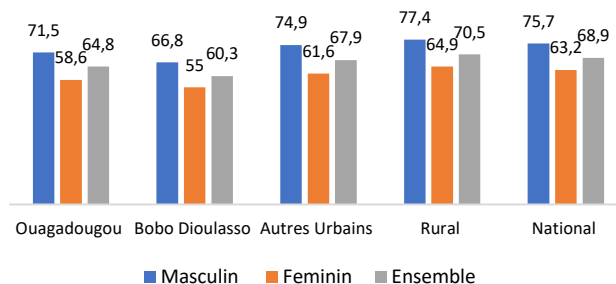
➤ Secteurs d'activité

Le secteur de l'Agriculture concentre une part importante des emplois. En effet, 44,9% des personnes en emploi exercent dans ce secteur. Le commerce (19,6%), les services hors commerce (16,2%) et l'industrie (15,6%) sont les secteurs qui emploient le plus grand nombre de personnes après l'Agriculture. Quant au secteur de la construction, il emploie 3,6% de l'ensemble de la main-d'œuvre.

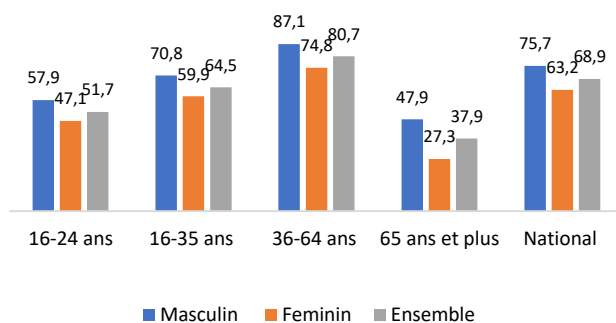
➤ Situation dans la profession

Au niveau national, les travailleurs exercent principalement à leur compte propre (66,4%), suivi des salariés (14,7%) et des aides familiaux collaborant en entreprises familiales (14,0%). Les employeurs représentent 4,8% des personnes en emploi. Excepté, les travailleurs pour compte propre et les aides familiaux collaborant en entreprise familiales, les hommes sont plus représentés au sein des salariés et des employeurs.

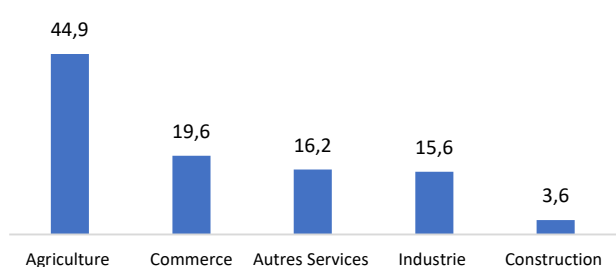
Graphique 4 : Taux d'emploi par milieu de résidence selon le sexe (%)



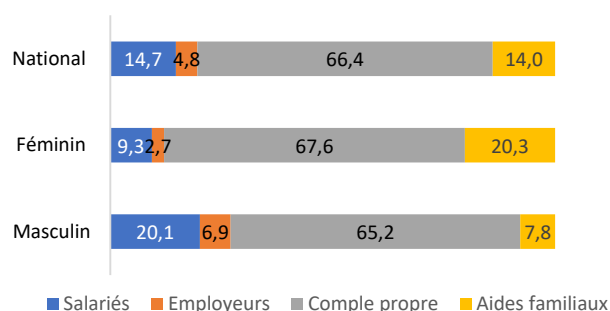
Graphique 5 : Taux d'emploi par groupe d'âge selon le sexe (%)



Graphique 6 : Répartition des emplois selon le secteur d'activité (%)



Graphique 7 : Répartition des personnes occupées par sexe selon le statut d'emploi (%)



➤ Emploi et secteur institutionnel

Le principal pourvoyeur d'emplois est le secteur privé non agricole, qui concentre 48 % des emplois, Il est suivi du secteur privé agricole, qui absorbe 41,5 % de l'ensemble des emplois et dans lequel les hommes sont plus représentés que les femmes. Ces deux secteurs constituent le socle du marché du travail.

La part des emplois de l'administration publique est de 3,1%, avec une prédominance masculine. Cependant, l'emploi dans les ménages (6,3 %) est fortement féminisé.

3 Informalité de l'emploi et secteur informel

➤ Informalité dans l'emploi

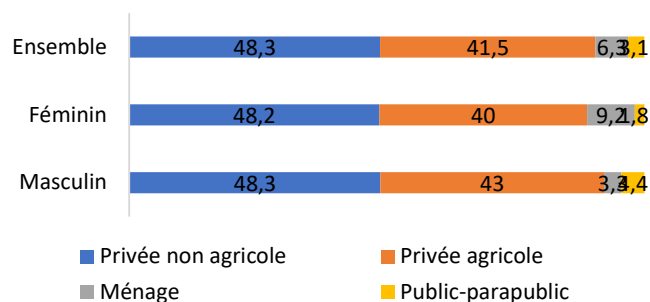
Au niveau national, les emplois sont à majorité informels (95,0%). Ce caractère informel de l'emploi est beaucoup plus marqué dans les secteurs de l'Agriculture (99,7%), du commerce (98,9%) et de la construction (94,2%). Dans le secteur des services hors commerce, l'informalité des emplois est relativement moins prononcée, soit 75,5%.

Suivant le sexe, les emplois sont à dominance informels aussi bien chez les femmes (97,3%) que chez les hommes (92,6%). Quel que soit le secteur d'activité considéré, excepté le secteur de la construction, l'informalité des emplois demeure élevée chez les femmes comparativement aux hommes.

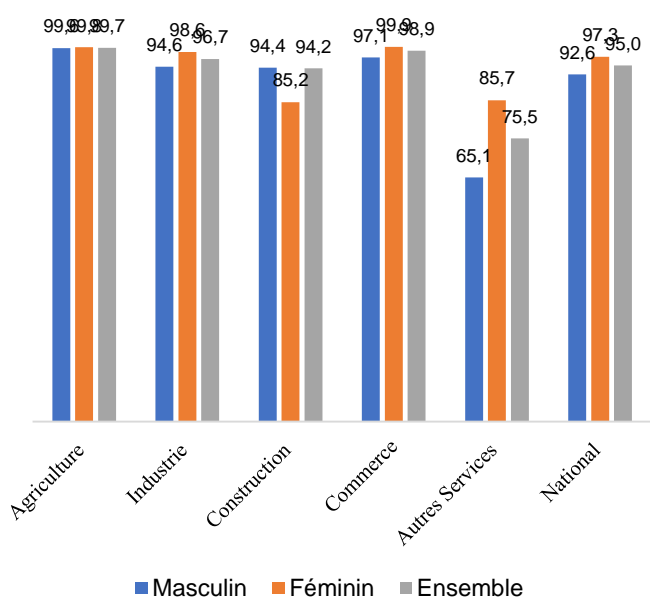
➤ Type de secteur (Formel - Informel)

Le secteur informel est le principal pourvoyeur des emplois. Au plan national, 94,9% des emplois sont dans ce secteur. Quel que soit le secteur d'activité, les emplois sont concentrés dans l'informel. En effet, excepté, les activités des « services hors commerce » où la part des emplois dans le secteur formel atteint 24,9%, dans les autres secteurs d'activités, cette part est moins de 7%. La quasi-totalité des emplois du secteur agricole sont exercés dans l'informel (99,7%).

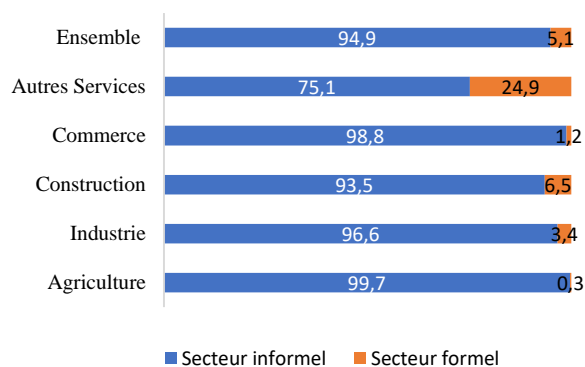
Graphique 8 : Répartition des personnes occupées par sexe selon le secteur institutionnel (%)



Graphique 9 : Part des emplois informels par secteur d'activité selon le sexe (%)



Graphique 10 : Répartition des emplois par type de secteur (formel et informel) selon le secteur d'activité (%)



4 Caractéristiques de la sous-utilisation de la main d'œuvre

➤ Job gap ou déficit d'emplois

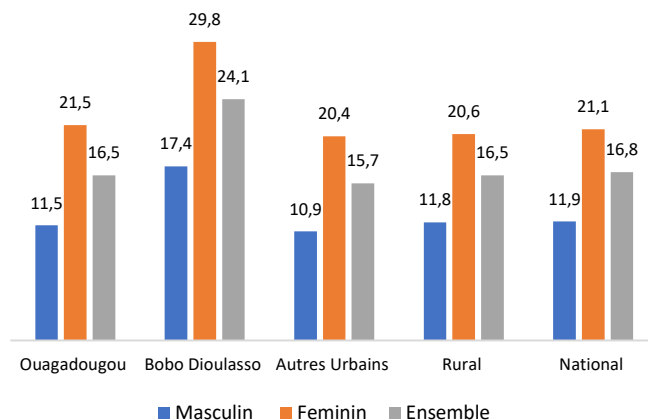
Le « job gap » ou déficit d'emplois est un indicateur clé mesurant la sous-utilisation de la main-d'œuvre au-delà chômage, incluant les personnes souhaitant travailler mais sans emploi. Au niveau national, le déficit d'emploi s'établit à 16,8 %, avec un écart marqué selon le sexe : 21,1 % chez les femmes contre 11,9 % chez les hommes. Cette différence suggère une sous-utilisation plus importante du potentiel d'emploi féminin, en lien notamment avec une plus forte exposition des femmes au chômage et à certaines formes de sous-utilisation du travail. Selon le milieu de résidence, le déficit d'emplois est plus prononcé à Bobo-Dioulasso (24,4%), contre 16,5% à Ouagadougou et 15,7% dans les autres centres urbains. En milieu rural, le gap d'emploi demeure relativement élevé (16,5%), traduisant des contraintes persistantes d'absorption de la main-d'œuvre, malgré une forte participation aux activités économiques.

➤ Chômage

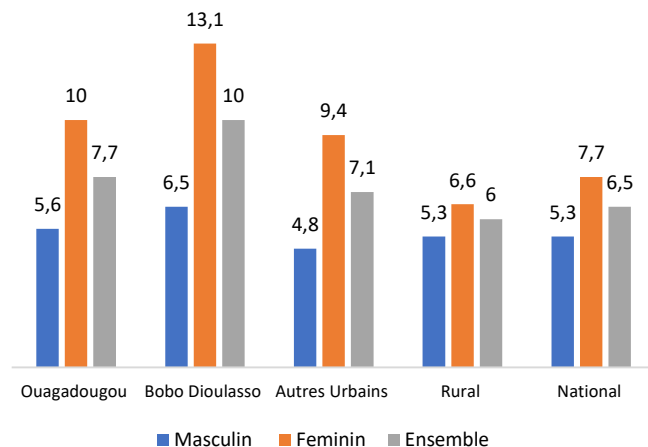
Au second semestre de l'année 2025, le chômage touche 6,5% de la main d'œuvre. Le chômage est plus accru en milieu urbain (Bobo-Dioulasso 10%, Ouagadougou 7,7% et Autres urbain 7,1%) qu'en milieu rural (6,0%). Il ressort que les femmes sont plus touchées par le chômage comparativement aux hommes, tant dans le milieu urbain que dans le milieu rural. En effet, le taux de chômage est de 13,1% chez les femmes contre 6,5% chez les hommes à Bobo-Dioulasso. Cependant, cette inégalité est moindre dans le milieu rural avec 6,6% de femmes au chômage contre 5,3% chez les hommes.

Les jeunes sont plus concernés par le chômage avec une proportion de 12,4% et 10% respectivement pour les tranches d'âges de 16-24 ans et 16-35 ans. Par contre chez les adultes (36-64 ans) le taux de chômage est de 3,3%. L'écart du taux de chômage entre hommes et femmes est plus élevé chez les jeunes de 16-35 ans, soit 2,1 points de pourcentage.

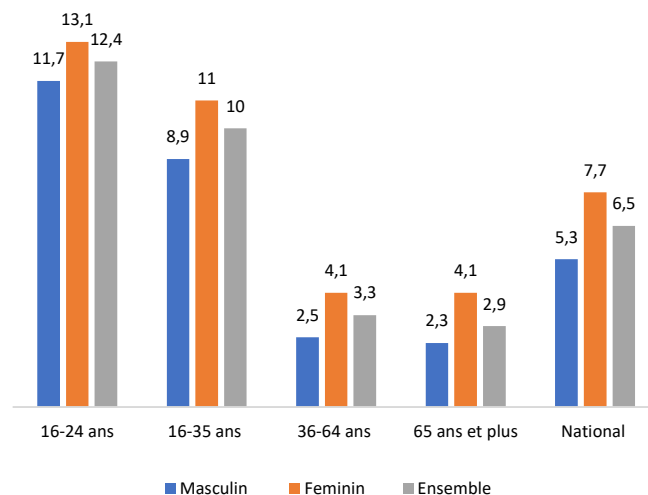
Graphique 11 : Evolution du déficit d'emploi par milieu de résidence et selon sexe



Graphique 12 : Taux de chômage par milieu de résidence selon le sexe (%)



Graphique 13 : Taux de chômage par groupe d'âges selon le sexe (%)



➤ Sous-emploi lié à la durée de travail

Au second semestre de 2025, les personnes en emploi travaillant en dessous de 40 heures par semaine représentent 10,8%. Cette proportion est de 13,9% chez les femmes et de 7,8% chez les hommes. A Ouagadougou et dans les « autres milieux urbains », ce taux de sous-utilisation est inférieur au seuil national. Cependant, à Bobo-Dioulasso et dans le milieu rural, il est supérieur à celui du niveau national. Quel que soit le milieu de résidence, les femmes sont plus concernées par cette situation de sous-utilisation de la main d'œuvre.

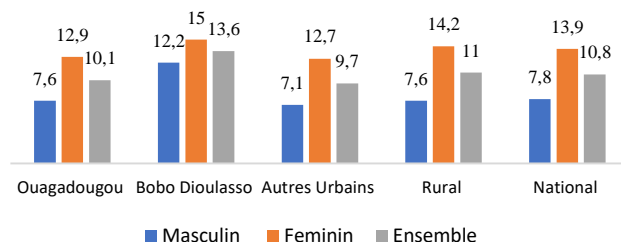
➤ Sous-emploi lié à la durée de travail et le chômage (SU2)

Au second semestre de 2025, la main d'œuvre en situation de chômage ou travaillant en dessous de 40 heures par semaine est de 16,6%. Au niveau national, 2 femmes sur 10 contre 1 homme sur 10 sont touchés par ce phénomène. Par ailleurs, cette situation de sous-utilisation de la main d'œuvre liée au temps de travail et au chômage est observée aussi bien dans les zones rurales (16,3%) que dans les centres urbains atteignant 22,2% à Bobo-Dioulasso. Quel que soit le milieu de résidence, les femmes sont plus exposées au sous-emploi lié au temps de travail et au chômage que les hommes.

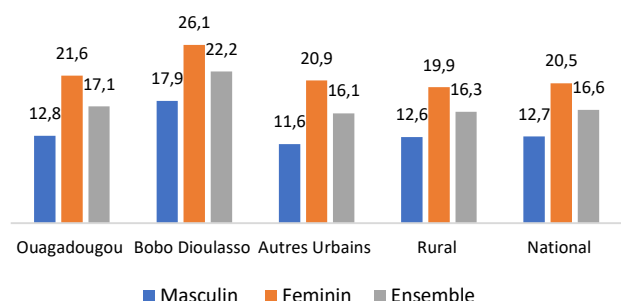
➤ Sous-emploi lié au chômage et à la main d'œuvre potentielle (SU3)

Au niveau national, les chômeurs et les personnes constituant la main d'œuvre potentielle représentent 14,6% de la main d'œuvre élargie. Ce taux combiné du chômage et de la main d'œuvre potentielle est plus élevé à Bobo-Dioulasso (20,8%) qu'à Ouagadougou (14,3%) et dans les autres milieux urbains (13,7%). Dans le milieu rural, 14,5% des personnes sont dans cette situation de sous-utilisation de la main d'œuvre. Ce taux est de 18,6% chez les femmes contre 10,3% chez les hommes. Quel que soit le milieu de résidence, les femmes sont plus représentées au sein des chômeurs et de la main d'œuvre potentielle.

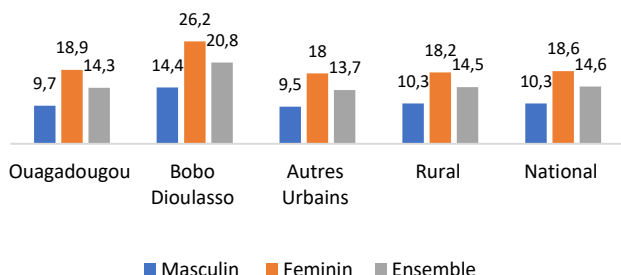
Graphique 14 : Proportion de personnes travaillant moins de 40h par semaine par milieu de résidence selon le sexe (%)



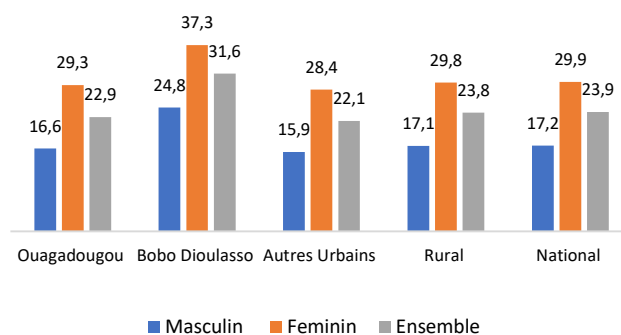
Graphique 15 : Taux combiné du sous-emploi lié au temps de travail et du chômage par milieu de résidence selon le sexe (%)



Graphique 16 : Taux combiné du sous-emploi lié au chômage et de la main d'œuvre potentielle par milieu de résidence selon le sexe (SU3)



Graphique 17 : Taux de sous-utilisation de la main d'œuvre par milieu de résidence selon le sexe (SU4)



➤ **Sous-emploi liée au temps de travail, au chômage et à la main d'œuvre potentielle (SU4)**

Au second semestre de 2025, les personnes en situation de sous-utilisation de la main d'œuvre (chômeurs + main d'œuvre potentielle + travailleurs de moins de 40 heures) constituent 23,9% de la population en âge de travailler. Ce phénomène varie selon le milieu de résidence et le sexe. En effet, il est plus observé à Bobo-Dioulasso (31,6%) qu'à Ouagadougou (22,9%), dans les autres villes (22,1%) et en milieu rural (23,8%). La sous-utilisation de la main d'œuvre est plus prononcée chez les femmes (29,9%) que chez les hommes (17,2%) et cela quel que soit le milieu de résidence.

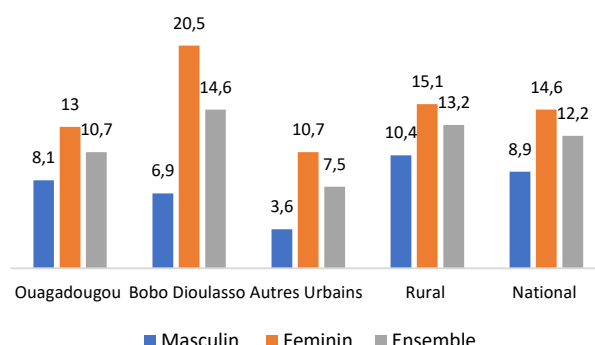
➤ **NEET**

Au niveau national, 12,2% de jeunes des 15-24 ans ne sont ni dans le système éducatif, ni en emploi et ni en formation professionnelle (NEET). Cette situation est plus observée chez les femmes (14,6%) que chez les hommes (8,9%). Suivant le milieu de résidence, la proportion du NEET est plus élevée à Bobo-Dioulasso (14,6%) que dans les autres milieux de résidence. En effet, elle est de 13,2% en milieu rural, 10,7% à Ouagadougou et 7,5% dans les autres centres urbains. Aussi, quel que soit le milieu de résidence considéré, la proportion du NEET est plus élevée chez les femmes que chez les hommes.

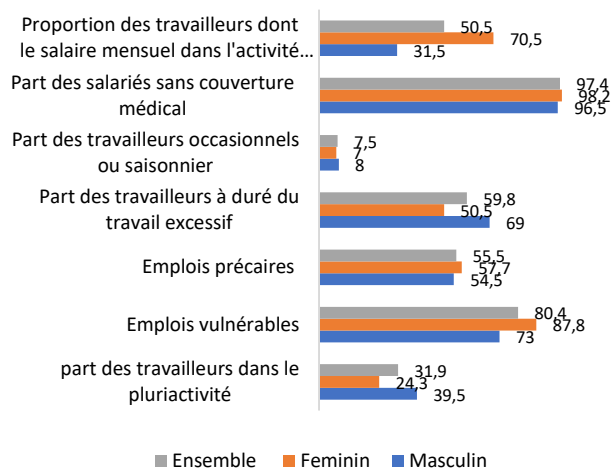
5 Qualité de l'emploi

La qualité de l'emploi est un concept multidimensionnel qui englobe les différents facteurs ayant un impact sur le bien-être général des employés. Ce concept est cerné ici à travers sept principaux indicateurs à savoir le taux de pluri activité, le taux d'emploi vulnérable, le taux d'emploi précaire, la part des travailleurs à durée du travail excessif, la part des travailleurs occasionnels ou saisonniers, la part des salariés sans couverture médicale et la proportion des travailleurs dont le salaire mensuel dans l'activité principale est inférieur au SMIG.

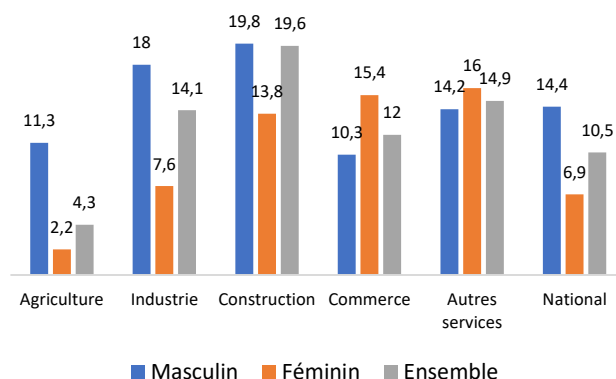
Graphique 18 : Proportion de NEET par milieu de résidence selon le sexe (%)



Graphique 19 : Les indicateurs de la qualité de l'emploi selon le sexe



Graphique 20 : Adéquation formation-emploi par secteur d'activité selon le sexe



Au plan national, 31,9% des personnes en situation d'emploi exercent au moins deux (02) emplois. Les hommes (39,5%) sont plus enclins à l'exercice de plusieurs activités que les femmes (24,3%).

L'emploi vulnérable caractérise les emplois des travailleurs pour compte propre et des travailleurs familiaux collaborant en entreprise familiale. Au niveau national, 80,4% des emplois sont vulnérables. Chez les femmes, 87,8% des emplois sont vulnérables alors que chez les hommes cette proportion est de 73,0%.

Le taux d'emploi précaire est un indicateur clé de l'instabilité et de l'incertitude dans le marché du travail. Les emplois exercés sans un contrat formellement écrit représentent 55,5% des emplois. Cette précarité touche aussi bien les hommes (54,5%) que les femmes (57,7%).

Au niveau national, 59,8% des travailleurs excèdent 48 heures de travail par semaine. Cette situation est plus remarquable chez les hommes (69,0%) que chez les femmes (50,5%).

Les travailleurs exerçant des emplois occasionnels ou saisonniers représentent 7,5% de l'ensemble des travailleurs. Selon le milieu de résidence, la part des emplois occasionnels ou saisonniers est moins élevée en milieu rural que dans les centres urbains.

Au niveau national, plus de 97,4% des travailleurs ne bénéficient d'aucune couverture médicale dans l'exercice de leur emploi. Cette réalité est constatée aussi bien chez les hommes (96,5%) que chez les femmes (98,2%).

En 2025, 50,5% des travailleurs sont ceux ayant une rémunération mensuel inférieur au SMIG (45 000 FCFA) dans leur activité principale. Cette proportion varie selon le sexe et le milieu de résidence.

6 Adéquation formation emploi

L'adéquation formation emploi est mesuré en mettant en relation le niveau d'instruction et la catégorie socio-professionnelle des salariés.

Le taux d'inadéquation représente la proportion des individus dont le niveau d'instruction dépasse celui

demandé pour la catégorie socio professionnelle de l'emploi occupé. Cet indicateur vient en complément dans l'analyse du taux d'emploi.

En effet, l'inadéquation emploi-formation touchant 10,5 % des salariés au niveau national. Cette situation masque toutefois de fortes disparités selon le sexe, les hommes étant globalement deux fois plus exposés à l'inadéquation que les femmes (14,4% contre 6,9%). Ces écarts traduisent des trajectoires professionnelles différenciées et une segmentation persistante du marché du travail. En revanche, à niveau d'éducation égal, les femmes sont plus touchées par l'inadéquation, en particulier parmi les diplômées du supérieur et du secondaire technique. Cette situation peut refléter des contraintes spécifiques d'accès aux emplois qualifiés.

Selon le niveau d'éducation, l'inadéquation emploi-formation est élevée chez les salariés ayant un niveau secondaire, notamment ceux issus du secondaire technique de premier cycle, où près de huit salariés sur dix (79,0%) occupent un emploi ne correspondant pas à leur niveau de formation. Le secondaire technique de second cycle présente en revanche une meilleure adéquation.

Par ailleurs, le niveau d'éducation supérieur n'échappe pas au phénomène, avec plus de la moitié des diplômés concernés (57,8%), ce qui révèle une déconnexion entre l'offre de formation et les besoins du marché du travail.

Enfin, l'inadéquation varie sensiblement selon le secteur d'activité. Elle demeure faible dans l'agriculture, secteur caractérisé par une faible exigence de qualifications formelles, mais devient plus marquée dans la construction, l'industrie et les services. Ces résultats suggèrent que les secteurs non agricoles absorbent une main-d'œuvre aux profils éducatifs diversifiés, sans toujours offrir des emplois correspondant aux qualifications détenues.

L'ensemble de ces constats soulignent la nécessité de renforcer l'alignement entre le système éducatif et les besoins du marché du travail, notamment à

travers une meilleure orientation des apprenants, l'adaptation des curricula et des actions ciblées en faveur de l'insertion professionnelle des diplômés.

7 Dynamique du marché de travail entre 2023 et 2025

➤ Emploi

Entre 2023 et 2025, l'évolution de l'emploi a été marquée par des fluctuations significatives. Sur cette période, la tendance globale est à la hausse et ce, quels que soient le milieu de résidence et le sexe. En glissement annuel, la proportion des personnes en emploi est restée stable sur la période 2024 à 2025. Cependant, en glissement semestriel en 2025, elle a connu une hausse de 9 points de pourcentage au niveau national entre le premier et le second semestre de 2025. Comparativement à la situation de référence en 2023, le taux d'emploi est en progression quels que soient le milieu de résidence et le sexe.

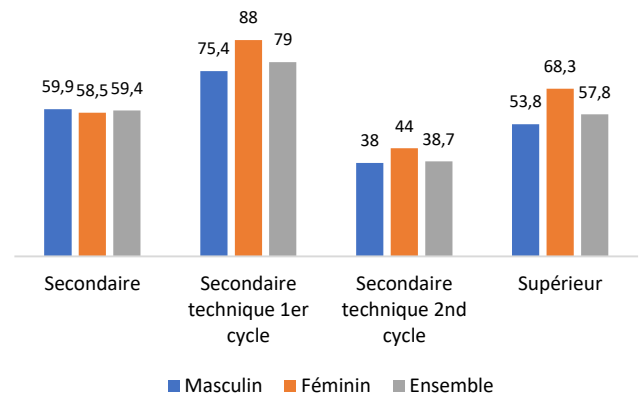
➤ Dynamique de l'emploi par secteur

Sur la période 2023–2025, la dynamique de l'emploi s'est caractérisée par des évolutions contrastées selon les secteurs d'activité. En glissement annuel (2024-2025), les activités de ventes, de fabrication et d'hébergement et restauration ont connu une hausse des emplois en point de pourcentage de 5,2, 1,5 et 2,3 respectivement. Quant aux activités agricoles, la part des emplois dans ce secteur est en recul de 13,6 points de pourcentage comparativement à son niveau de 2024. En glissement semestriel en 2025, les activités de fabrications ont connu un recul de 3,4 points de pourcentage. En dehors de ce secteur, la part des emplois dans les autres activités est restée stable en 2025.

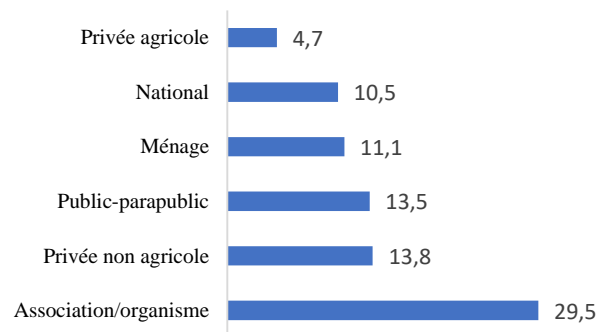
➤ Chômage

Au second semestre de 2025 est de 6,5%. En glissement annuel, le chômage a connu un recul de 3,0 points de pourcentage de 2024 à 2025. En variation semestrielle, le chômage a connu une

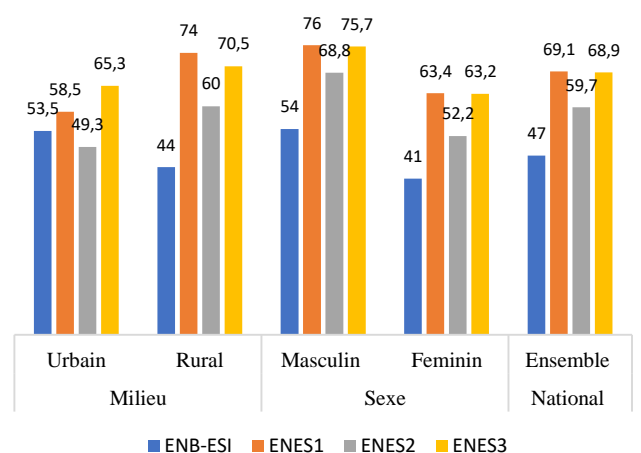
Graphique 21 : Adéquation formation-emploi par niveau d'éducation



Graphique 22 : Adéquation formation-emploi par secteur institutionnel



Graphique 23 : Taux d'emploi par milieu de résidence et par sexe entre 2023 et 2025



baisse de 0,7 point de pourcentage au second semestre 2025. Quel que soit le sexe, le chômage présente la même dynamique qu'au niveau national. Entre 2023 et 2025, le chômage est à la hausse. En effet, étant estimé à 5,3% au cours de l'année de base (ENB-ESI-2023), le chômage a augmenté de 1,2 points de pourcentage au dernier semestre de 2025.

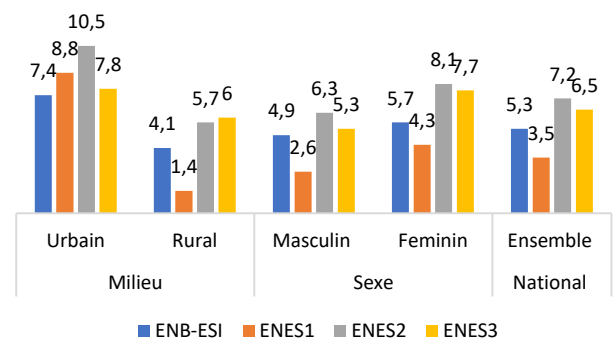
➤ Sous-utilisation de la main d'œuvre

Le taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre au Burkina Faso a connu des évolutions contrastées sur la période allant de 2023 à 2025, illustrant les défis persistants du marché du travail. En effet, étant estimé à 33,2% au cours de l'année 2023, le taux de sous-utilisation au second semestre de 2025 est de 23,9%. Comparativement à son niveau de 2024, la proportion de la main d'œuvre sous utilisée a baissé de 2,4 points de pourcentage au second semestre de 2025. Cette baisse est plus prononcée en glissement semestriel atteignant 13,3 points de pourcentage.

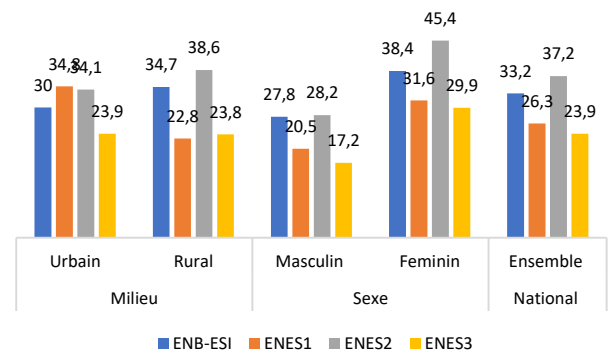
➤ Qualité de l'emploi

En ce qui concerne la qualité des emplois, la dynamique observée entre 2024 et 2025 est relativement stable. Néanmoins, le taux de pluriactivité est plus élevé au second semestre (31,9%) qu'au premier semestre de 2025 (27,1%). Dans le même sens, la proportion des emplois rémunérés en deçà du SMIG est de 58,4% au second semestre contre 35,3% au premier semestre de 2025. Aussi, la proportion des emplois à durée excessive (plus de 48h/semaine) est estimée à 59,8% au second semestre de 2025 contre 43,4% au premier semestre de la même année.

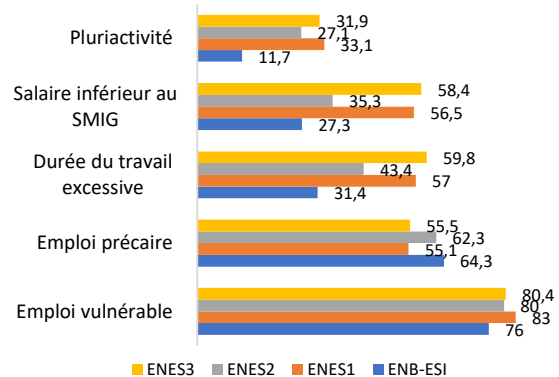
Graphique 24 : Taux de chômage 2023-2025



Graphique 25 : Taux de Sous-utilisation (SU4) en 2023 et 2025



Graphique 26 : Qualité de l'emploi de 2023 et 2025



Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD)

Avenue Pascal ZAGRÉ, Ouaga 2000

01 BP 374 Ouagadougou 01 – Burkina Faso

Tél. : (00226) 25 49 85 02 - Fax : (00226) 25 37 62 26

Site internet : www.insd.bf - Email : insd@insd.bf